

CLES d'HARMONIE

Elienne LEFORT

Tous droits réservés

15 - PRIERE ET MEDITATION

- Lors de notre dernière réunion, nous avons ouvert la voie à notre investigation d'aujourd'hui, allant de la Prière à la Méditation à travers des stades d'expansions de conscience.

Mais avant d'aborder notre étude, nous allons énoncer la Grande Invocation, à la fois, Prière, Réflexion Méditative, Méditation dynamique selon l'approche du mystique, de l'aspirant ou de l'ésotériste. Et Ami entonna les stances d'une voix rythmée, légèrement chantante.

LA GRANDE INVOCATION

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes.
Que la lumière descende sur la terre.

Du point d'Amour dans le Coeur de Dieu
Que l'amour afflue dans le coeur des hommes.
Puisse le Christ revenir sur terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes,
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la terre.

OM. OM. OM.

Le son résonnait encore en nous, lorsqu'un appel téléphonique, discret mais insistant, obligea notre hôte à quitter la pièce. Nous respectâmes le silence, lourd de la densité des Energies invoquées et évoquées par notre visualisation; silence interrompu, de temps à autre, par l'éclatement sec de brindilles allumées dans la cheminée, prélude au bon feu de bois que les grosses branches coupées, superposées dans le foyer, nous laissaient espérer.

Les flammes s'élevaient plus hautes maintenant, purléchant, de leurs langues orangées, les bûches dont se libéraient, par cette alchimie, les petites vies de ce monde végétal miniature. Le magnétisme hypnotique de la danse des feux follets courant sur les tisons en un ballet de couleurs changeantes, la symphonie tantôt sourde, tantôt pétillante de la transmutation en cours, la douce chaleur émanant de la source incandescente des tisons, tout cet ensemble de sensations nous berçait en une douce euphorie.

Dans un effort pour me libérer de cette fascination, j'observai la scène autour de moi : L'ambiance du salon s'imprégnait de teintes chaudes dûes à la magie du feu,

faisant chanter les ors des cadres et des livres reliés, rosir les joues normalement pâles de Gladys, piquetant de points brillants la neige des cheveux de Jeanne. Dans cette illumination, la robe de velours noir de Brunor devenait "robe satin", reprenant la luisance légère de sa nature. Il était évident de retrouver, à la meilleure place, écrasé de tout son long devant l'âtre, notre compagnon à quatre pattes. Si le pas d'Ami, dans le couloir, mobilisa ses oreilles, ni queue, ni oeil, ne manifestèrent ses sentiments. Il était en pleine béatitude physique où nous étions très près de le suivre.

Le retour de notre guide rompit cet instant prolongé et, selon sa méthode, il reprit sans préambule le fil du sujet, nous éveillant ainsi de notre torpeur :

- Le mot prière porte, en lui-même, un désir, une requête, donc une aspiration et cela accompagne l'individu depuis le plus bas matérialisme jusqu'au mysticisme le plus éperdu d'adoration. Il est intéressant de réfléchir à ce que l'homme le plus matérialiste est en état de perpétuelle prière inconsciente. Lui seul, est responsable de sa motivation et seule d'ailleurs, la motivation le distingue d'un homme spirituel. Une tension continuelle l'habite du fait que sa pensée est constamment concentrée sur un but : celui de rechercher les meilleures affaires, de décider des meilleurs choix, de combiner les méthodes les plus avantageuses. Sa prière est brève et se résume à "Pourvu que... j'espère... je souhaite..." Et il invoque tellement, il visualise et imagine si clairement, qu'en définitive ses souhaits mis en action sont exaucés. Un axiome populaire ne dit-il pas "L'argent va à l'argent" et encore "On ne prête qu'aux riches" etc. La chance semble toujours aller vers le vrai matérialiste. Connaissant les effets de la puissance de la pensée, nous ne devons pas en être surpris. La capacité de travail, de concentration sont telles qu'un courant attractif s'instaure et se perpétue.

Ceci est donc une forme inattendue de prière n'est-ce-pas ? Cependant, la roue tourne... les vies se succèdent et ne se ressemblent pas. L'inconscient personnel a enregistré la plénitude matérielle et son cortège d'honneurs, de satisfactions flatteuses. Il n'est pas dit que la situation se retrouve semblable en l'existence suivante. Les conditions ne sont plus les mêmes, la conscience commence à murmurer et, par voie de conséquence, en la nouvelle personnalité, le doute s'insinue et là, tout l'édifice s'écroule.

Nous avons vu que le doute est un poison court-circuitant toute chose, cependant, dans la négativité présente, peut se préparer la positivité de demain, sur la longue marche du Retour.

Donc, voici notre homme se lamentant sur son sort pendant de nombreuses incarnations, où il vit ballotté entre des moments d'espoir, de lutte et des moments de résignation, de dépression. Lorsqu'enfin, un jour, il est trop accablé, une prière s'élève de son coeur, une prière à travers laquelle il demande de l'aide matérielle d'abord, puis la santé. Tout ce qu'il a mal vécu a détérioré son organisme. Selon les positions de sa fortune, de sa bonne fortune, il a accumulé tant d'erreurs, il a causé tant de ravages au cours de ses existences ! Maintenant il croule et s'écroule sous le poids des conséquences.

Un Sage disait : *"Dans l'épreuve et la souffrance, Dieu entre en nous"*. Mais cela n'est pas encore au niveau de la compréhension de l'individu dont nous nous

occupons. Il en est au stade où une petite voix tremblante lui chuchote d'essayer l'intercession et alors, il ne sait plus à quel saint se vouer. Et il fait tant et si bien, qu'il tombe bientôt dans un mysticisme délirant, fait de superstition et d'acharnement. Il supplie Dieu, ou un dieu, d'apaiser ses difficultés et importune les Cieux afin d'obtenir les biens matériels ou spirituels, s'il est parvenu au niveau du combat pour l'acquisition des vertus. Il aspire, il souhaite, il *agonise* en prières, il implore, réclame, demande, attend...

Il attend, et là, à un moment, il croit entendre la voix de Dieu lui demandant d'entrer en Religion, de s'enfermer dans un couvent pour "expié ses péchés", se purifier, se mettre à l'abri des tentations et gagner le Ciel pour l'éternité. Il devient même fanatique et parfois, il s'emprisonne ainsi durant plusieurs incarnations avant de comprendre le but et la responsabilité de la vie quotidienne : le travail de solidarité à accomplir et aller au devant du partage de l'Amour, se révélant uniquement dans le fait de se "frotter" à l'autre dans le monde actuel, au niveau de civilisation où il se trouve.

Puis enfin, il doit faire ses preuves. Il travaille parmi les hommes et il est tenu d'appliquer les bonnes résolutions accumulées et les théories engrangées. Cahin-caha, après avoir tant prié pour des bénéfices matériels, ensuite pour des vertus et la maîtrise du caractère, il veut aider sincèrement son prochain, essayant de lui inculquer sa compréhension de la divinité, de la vie des Instructeurs, de leur Enseignement, et l'amener à penser comme lui... il veut convaincre. Cela ne va pas sans heurts et il réfléchit. Alors, nous le retrouvons ensuite avec un comportement affiné. Il est devenu tolérant, il aide et intercède par sa prière pour tous. Parallèlement, il prie pour sa propre illumination et pour sa réalisation divine. Lorsque la foi du suppliant est assez forte, certains souhaits sont exaucés selon le niveau vibratoire atteint. La Prière devient là un philtre d'Amour.

A tout degré, la prière a ses racines dans la nature émotionnelle. Elle résulte d'un désir qui d'ailleurs, peut être noble. Au dernier stade, l'aspirant parvient au point où la méditation peut commencer. L'Ere des Poissons se prêtait à la prière, mais les Energies de l'Ere du Verseau -celles de la science et de la Connaissance- ouvrent un cycle propice à la méditation, à la méditation constructive et créatrice.

Sénèque disait : "*Aucune prière n'est nécessaire, excepté pour demander un bon état d'esprit et la santé de l'âme*" (la plénitude de l'âme).

Si nous reprenons le fil des vies de l'individu, il est un moment où il parvient sur un palier où s'ouvrent deux portes : l'une, conduit à une chapelle de prière et l'autre, à son "petit coin" de méditation. Il va de l'une à l'autre, hésitant dans sa démarche, puis finalement, il reste sur le palier. Il ne veut plus prier, demander, mais il ne sait pas encore méditer. C'est un instant crucial et difficile à vivre, se trouvant dans la position inconfortable de l'homme "assis entre deux chaises"... Parfois, il revient à la prière, c'est d'un abord plus facile pour lui... Finalement, il s'arme de courage et penche vers la méditation. Et là encore, quel dilemme... Quelle voie choisir ? Généralement, il a été amené à ce point par la lecture d'ouvrages, par des amis appartenant à un Ordre, à un Groupe. Si sa repolarisation n'est pas encore vraiment affirmée, ou s'il subit l'attraction et les réminiscences de voies suivies dans des vies antérieures, il peut, soit expérimenter, soit réviser l'entrée de plusieurs Chemins, continuant sa quête jusqu'au jour où il trouve ce qui correspond à son être intérieur.

Mais avant d'aborder la méditation proprement dite, il est bon d'envisager d'autres précisions concernant la prière.

En premier lieu, la prière est l'expression de la foi - foi consciente ou inconsciente - et s'appuie donc sur le facteur d'anticipation. Elle a un point commun avec la méditation de l'aspirant : elle s'appuie sur le "comme si". La puissance de la pensée, soutenue par la foi, est lancée avec force à un niveau d'appel tel, qu'en un impact soudain, le contact de la vision mystique est atteint. Seulement, il est très souvent difficile de renouveler cet état, du moins à volonté. C'est là où réside la difficulté. L'ASPIRATION EST PERPETUELLE, MAIS RESTE "ACCIDENTELLE".

Toutefois, à un certain stade, le niveau de conscience atteint à l'aide de la prière, éclaire le chemin quotidien par la paix du réconfort. Même si elle s'adresse à un "*Dieu qui peut donner*", à un Dieu en dehors de lui, elle prépare l'aspirant à l'union sur le Chemin du Mystique, à passer sur le Chemin de la Connaissance, dans le but de la fusion avec la divinité intérieure, dévoilant sa propre divinité.

Pour cela, le méditant, chercheur de la Connaissance véritable, bien armé par sa foi et, généralement, habité par l'Amour (souvent encore émotionnel) prend conscience de ce que son adoration le conduit vers l'extérieur. Il a, cependant en lui, *le Fils, l'Ame Christique à "dévoiler"*, avant d'atteindre l'état lointain de Père-Esprit uni à la Mère-Matière, dont tous ses corps sont construits.

Dans cette perspective, il convient de plier l'intellect à sa tâche nouvelle de révélateur du divin, la méditation étant la science nous permettant de parvenir à une expérience directe de Dieu. "Ce en quoi nous vivons, nous mouvons et avons l'Etre", n'est plus l'objet d'une aspiration, Dieu est alors connu comme Cause Eternelle.

Nous sommes inclus à la Source du Grand Tout et nous nous "reconnaissons" UN avec Dieu à travers la conscience de l'âme individuelle, nous révélant son appartenance à l'Ame Universelle.

Les concepts du mystique : du moi et du toi, de Dieu et enfant de Dieu, sont dissous dans la connaissance et la réalisation de l'Unité. Le dualisme fait place au Chemin de l'Union lorsque la Prière - la Prière au plus haut niveau de détachement - est formulée dans le don de soi pour l'Amour du Tout, de tous les hommes et de tous les Règnes.

En s'ouvrant à la Connaissance, le méditant participe à la transformation du Monde des Hommes. Pour cette réalisation, il fait les adaptations nécessaires en ses différents corps subtils, l'amenant à mieux percevoir, donc à mieux rayonner, IRRADIER, parce qu'il se révèle une parcelle de la Conscience Divine, au sein de la matière la plus dense.

En synthèse, par la prière, le mystique cherche à accéder au Royaume de Dieu dans le Ciel. L'ésotériste cherche à instaurer le Royaume de Dieu sur la Terre, puisque là est le creuset où la Grande Alchimie de l'évolution de la Race Humaine est uniquement possible.

Pour votre savoir, je dirai :

La Lumière, éclairant le mystique en prière, se projette en une auréole à l'éclat, à la densité, à la dimension de la qualité de son appel. Il est entouré de couleurs douces et de formes évanescentes.

La Lumière, émanant du méditant est, elle aussi, à la mesure du niveau de conscience atteint, mais s'il s'agit, comme nous le verrons ensuite, d'une méditation de travail dynamique et créateur, des formes géométriques, aux contours et couleurs nets, apparaissent dans son aura.

La moindre pensée élevée est porteuse de Lumière. Pour cette raison, l'Homme ayant un mental pour penser - appareil Mental à structurer pour Penser juste - est le PORTE-FLAMBEAU, le PORTE-LUMIERE éclairant, non seulement l'Humanité en évolution, mais tous les Règnes subhumains de la Planète.

Le Groupe de Méditation pour le Nouvel Age spécifie : "Méditer, c'est ouvrir son Coeur et son Esprit à l'essentiel." C'est, en premier lieu, apprendre la maîtrise des émotions à l'aide du mental éclairé, puis, c'est fortifier le mental en rendant l'intellect silencieux et non inhibé, comme ont trop tendance à le faire certaines formes de méditation amenant à un silence contraint : le vide. Mais le vide n'existe pas et le danger peut se révéler tapi dans les replis du mental inférieur analytique, ce dernier pouvant alors, se débrider sans retenue. Le danger peut aussi venir de l'extérieur, d'entités de bas astral à l'affût de corps rendus disponibles par ce genre de méditation inhibitrice, comme celle de l'attitude passive des médiums à transe, ou en dédoublement lors de voyages astraux.

La répétition continuelle de mantrams, effectuée dans le but de calmer le mental, peut également ouvrir la porte à ce genre de visites, ou du moins, provoquer de sérieux problèmes en notre humanité occidentale non préparée à cette méthode. Le fait d'une éducation intellectuelle très active dans nos jeunes années, demande à ce que ces formes de méditation soient conduites de façon rigoureuse, et contrôlées par *des être intègres et de haut niveau spirituel*. Les gourous faisant payer leur pesant d'or ne semblent pas répondre à ces qualités essentielles. Les sectes-prisons, pas davantage d'ailleurs. Soyons prudents !

En résumé, d'une façon générale, il existe deux formes de méditation. Je dis bien méditation et non relaxation, c'est-à-dire, détentes physique et émotionnelle pour la libération d'anxiété, stress, tensions, etc.

1. Méditation du genre attitude méditative où peut s'atteindre un certain niveau de compréhension, de paix intérieure.
2. Méditation avec pensée-semence où le mental est invité, avec souplesse mais fermeté, à se concentrer sur des pensées élevées, relevant des qualités des corps subtils supérieurs.

Ainsi pratiquée, la méthode du "comme si" fait que l'on devient, puis l'on est, selon le truisme "L'Energie suit la pensée", déjà cité. Voilà comment l'Homme peut devenir co-créateur avec Dieu. La divinité est en lui, voilée, et elle se révèle progressivement par le travail de construction intérieure : Construire son appareil mental, afin de maîtriser le mental concret et parvenir à utiliser l'ensemble, au service du Mental Supérieur ou Abstrait, ce dernier relié au Mental Universel, d'une part, et à la Triade Spirituelle, d'autre part. La Triade Spirituelle est le Corps de l'Esprit, de la Monade,

de l'Étincelle de la Flamme, détachée de l'Esprit Cosmique et "lancée" dans le Grand Cycle de l'Univers en manifestation.

Le but du processus de la Méditation est d'apporter la Connaissance de l'Âme et de son plan, à la conscience incarnée, oeuvrant dans la vie quotidienne, donc : calmer puis maîtriser la nature inférieure afin que les Énergies alimentent les Centres et impressionnent le cerveau, par les suggestions et intuitions s'écoulant des corps subtils supérieurs, à partir du Centre en soi.

Le premier point dont nous sommes redevables à cette méthode de méditation, est le calme du corps émotionnel -ceci est prouvé par les méditants eux-mêmes- par le recul et la vision d'ensemble, lorsque nous laissons le canal libre à l'OBSERVATEUR, le PENSEUR, "NOTRE MAÎTRE INTÉRIEUR".

Le second point s'instaure parallèlement. Il s'agit du calme du mental inférieur, de celui nommé "Le Singe" par les Orientaux parce qu'il fabrique continuellement des pensées changeantes ou fixes, sans consistance ou cristallisées. Son intérêt saute de part en part, au gré des sujets et des caprices, "grimaces", caricatures, pourrions-nous dire, de la Pensée supérieure. La Pensée de l'Âme -Fils du Mental- et la Pensée de Manas -Mental supérieur- sont l'émanation juste de la Source de Vie.

L'aspirant et d'autant plus le disciple, se doivent d'adapter les exigences de la vie horizontale du service à l'humanité, à celles de la vie verticale au service de l'Âme. Ce dernier entraîne le premier qui ne pourrait pas être JUSTE sans le contact d'Âme. A partir de cela, nous comprenons combien tout s'interfère en l'homme et quelles en sont les répercussions avec les autres hommes, tout comme celles de la chose ou de la pensée, les plus insignifiantes, avec l'Univers entier.

Imprégnés de cette réalité, nous sommes soutenus dans nos efforts d'autodiscipline par le niveau vibratoire correspondant, afin de participer au Plan prévu, par la Hiérarchie des Maîtres, pour l'évolution de la Race en devenant un Connaissant, un Disciple conscient, actif et efficace. Ceci, selon le DESSEIN DIVIN.

Si nous schématisons l'importance de la méditation, nous voyons qu'elle aboutit au contact d'Âme, produit un état d'équilibre profond, stabilise la vibration et aide au transfert de polarisation, dont nous avons tant parlé tout au long de nos entretiens. Le processus d'une méditation bien menée nécessite :

- a. la concentration de l'intellect,
- b. la fixation sur une idée déterminée,
- c. la contemplation de l'idée à la Lumière de l'Âme,
- d. l'illumination, en tant qu'apport du savoir de l'Âme, à la conscience cérébrale,
- e. l'inspiration, résultat à manifester dans la vie de service.

Dans la phase de Contemplation, la MEDITATION retrouve sur ce plan, le grand Mystique dans la haute qualité de sa PRIÈRE. Si ce dernier sait utiliser les phases suivantes, il devient un Esotériste, puisque l'ésotérisme, le VRAI, est la science des Énergies.

Sur le plan pratique, la méditation doit être brève et concise, afin d'être à même de maintenir la concentration de la pensée, sans échappées intempestives... Quinze à trente minutes sont le maximum et ce, de préférence, surtout pour l'aspirant, selon un schéma déterminé, avec visualisation, afin d'irradier la Lumière et l'Amour recueillis dans cet alignement des corps inférieurs sur les corps supérieurs. Nous verrons par la suite, comment nous pouvons travailler pour le bien de la Planète, individuellement et en formation de groupe.

Auparavant je voudrais, comme l'un d'entre vous me l'a demandé, vous parler de l'Antahkarana, mot sanscrit pouvant être traduit par pont -pont en Arc-en-Ciel- parce qu'il se présente à notre vue intérieure sous l'aspect des couleurs des Sept Rayons dont nous ferons une étude succincte.

Il vient un moment, dans la vie de chaque être humain, où la personnalité se tourne consciemment vers l'Ame et, grâce au service basé sur l'Amour, un rythme s'établit entre les deux pôles. Il s'élabore progressivement une vie de contact et dans la substance des corps subtils, se crée le pont, édifié à partir des niveaux de la conscience éclairée.

Ceci représente la première partie du travail. Le Maître Djwhal Khul -le Tibétain, son nom dans la Grande Loge des Maîtres- nous dit à travers A. Bailey :

" Ainsi, les deux (âme et personnalité) sont Une, et la première grande union sur le Sentier du Retour est accomplie. Une seconde étape doit maintenant être entreprise; la deuxième partie du pont doit se construire vers la Monade - l'Esprit divin en l'Etre - à travers l'Ame " .

Il nous dit aussi : *"On a beaucoup insisté sur la vie de l'Ame et sur son expression sur le plan physique, c'était nécessaire car cela constituait une partie du développement évolutif de la conscience humaine. Mais le Royaume des Ames doit finalement, laisser la place à la domination de l'Esprit; l'Energie de la Hiérarchie (Disciples, Initiés et Maîtres), concernant l'Antahkarana planétaire, doit devenir une force pouvant recevoir l'énergie de Shamballa (Grand Ashram divin) tout comme l'Humanité doit être à même de recevoir l'Energie du Monde des Ames".*

Donc, même règle pour l'Humanité - Disciple Planétaire - et pour le disciple individuel : la construction de l'Antahkarana s'édifie en deux parties :

- d'abord, de la personnalité à l'Ame,
- plus tard, à travers l'Ame, vers la Triade spirituelle, expression de la Monade.

Il est important d'être polarisé mentalement pour amorcer le travail de construction du pont, c'est-à-dire, il faut être à même de saisir la différence entre l'émotion et l'attachement astral, d'une part, et l'Amour véritable, l'Amour spirituel, la Raison Pure, d'autre part. "C'est seulement lorsque le disciple devient définitivement focalisé sur les niveaux mentaux, son mental fonctionnant consciemment et intelligemment, que la réelle construction de l'Antahkarana a lieu" nous dit A. Bailey.

A ce stade, l'Homme construit la "Voie lumineuse", le Pont Illuminé entre la personnalité, infusée par l'Ame, et la Triade spirituelle.

Ceci se fait par la Méditation Occulte.

Le Plan Mental devant "supporter" le Pont, est un grand courant de conscience. C'est l'idée de base du symbolisme du Sentier nous disant :

"Avant qu'un homme ne puisse fouler le Sentier, il doit devenir lui-même le Sentier. Il doit construire l'Antahkarana avec les matériaux extraits de la substance de sa propre vie".

Ce Chemin n'est pas édifié en étant simplement bon, en exprimant la bonne volonté, des qualités et une aspiration élevée, nous l'avons déjà vu à d'autres propos. Fouler le Sentier, n'est pas seulement un effort pour dépasser la nature inférieure grâce à

une vie juste. C'est cela, mais c'est encore beaucoup plus. Ceci est considéré comme acquis sur le Sentier de Probation. Construire l'Antahkarana implique une activité mentale de la part de la personnalité consacrée. L'ésotériste ne doit pas attendre passivement une intervention automatique de l'Ame. C'est, avant tout, une activité de la personnalité aidée par l'Ame, stimulant en son temps, une réaction de la Triade, donc des Corps Supérieurs.

Reprenons encore les paroles du Maître Tibétain, l'Instructeur nous ayant donné le plus de précisions concernant l'Antahkarana : "Les aspirants manifestent beaucoup trop *d'inertie* ! La construction du Pont est, à *coup sûr*, réalisée par tout étudiant sérieux à l'aide de la méditation, de l'étude, du service et de l'attention dirigée". Nous ne devrions pas imaginer ce travail au-dessus de nos moyens. Bien des choses du domaine spirituel se passent en nous sans que cela ne soit enregistré dans le cerveau.

A. Bailey ne nous dit-elle pas :

"La construction de l'Antahkarana est bien certainement en cours dans le cas de tout aspirant consacré".

Tout disciple travaillant à ériger le Pont personnel, participe au Grand Oeuvre de construction de l'Antahkarana Planétaire. Celui du Disciple-Humanité est érigé dans la conscience et dans les corps subtils de la Race, se tenant actuellement à l'entrée du Sentier du Disciple.

L'ANTAHKARANA PERMET D'ETABLIR LA CONTINUE DE CONSCIENCE. IL S'EDIFIE DANS LA CONSCIENCE. II EST, EN REALITE, UN ETAT DE CONSCIENCE.

Soyons dignes de l'opportunité offerte car l'appel a retenti, le message a été lancé. Sachons participer.

Un grand silence s'installa ...

Ami, très concentré, reprit son exposé :

- Comment participer ? En travaillant sur nous par la méditation personnelle , et pour l'Humanité, par la Méditation de Groupe. Dans une Méditation de Groupe, la puissance du travail de chacun des membres est décuplée et il en est ainsi pour les réunions de Pleine Lune. Jacques avait demandé, il y a quelques temps, pourquoi Pleine Lune ? Oui, pourquoi ces réunions sont-elles tenues au moment de la Pleine Lune ? Que vient faire la Lune ici ? La Bonne Volonté Mondiale nous répond à ce sujet :

"La montée de la Lune jusqu'à sa pleine luminosité, suivie de son déclin, symbolise une loi, la Loi des Cycles". lorsqu'elle est au maximum, la Lune reflète et conduit sur notre Planète, les Energies chargées des qualités spéciales de la Constellation - correspondant au Signe du Zodiaque du moment - captées par le Soleil. Le travail du participant consiste à diriger l'influx spirituel vers le mental et le coeur des hommes. Il s'agit donc d'un important service planétaire, dans le fait d'offrir un canal utilisable et un organisme opérationnel, ouvert aux énergies, pour ancrer et exprimer l'intention des Maîtres de la Hiérarchie, oeuvrant selon le Plan pour le BIEN de l'Humanité.

Il y a trois Pleines Lunes majeures :

- *La fête de Pâques ou fête du Christ Vivant*, où l'accent est mis sur l'Amour de Dieu.
- *La fête du Wesak, fête du Bouddha*, expression de la Sagesse de Dieu, incarnation de la Lumière et du Dessein divin.
- *La fête de la Bonne Volonté, fête de l'Esprit de l'Humanité* qui aspire à Dieu et cherche à se conformer à la Volonté Divine. Elle est consacrée à l'établissement de justes relations humaines.

Les Pleines Lunes des autres mois sont des fêtes mineures, conduisant les attributs divins dans la conscience, alors que les fêtes majeures établissent les trois aspects de la divinité. Ceci correspond aussi à la science des Rayons.

Il est une Pleine Lune majeure, grande fête considérée en Orient comme une fête religieuse et connue maintenant sur toute la surface de la Planète, entraînant une vaste Méditation de Groupe. Il s'agit de la fête du Wesak célébrant un événement actuel et VIVANT. Certaines personnes assistent à cette cérémonie dans leur corps physique, d'autres dans leurs corps subtils et en ont témoigné. A. Bailey est l'une d'entre elles; elle le précise dans son "Autobiographie Inachevée", découvrant vingt ans plus tard qu'il s'agissait du Wesak, date à laquelle elle put en lire une description lui apportant la confirmation de cette réalité.

Le Bouddha assume chaque année, lors de la fête du Wesak, en s'approchant de la Terre, un service au-delà de toute imagination. A. Bailey a décrit le déroulement visible de cette fête et la narration en est très "ILLUMINATRICE", suivant en cela la note-clé ésotérique du Taureau (temps de la Pleine Lune du Wesak) :

"JE VOIS ET QUAND L'OEIL EST OUVERT, TOUT EST ILLUMINE"

"Cet événement a sa contre-partie physique. Parallèlement à la cérémonie spirituelle subjective, il s'en déroule une autre dans une petite vallée du Tibet, de l'autre côté des montagnes de l'Himalaya... A l'heure de la Pleine Lune s'accomplit en ce lieu, un rite solennel auquel chacun peut assister, exactement comme dans le cas des cérémonies de nos cathédrales.

"La cérémonie peut être décrite comme suit : Dans les premiers contreforts de l'Himalaya, sur le versant tibétain, existe, à moyenne altitude, une vallée qu'entourent de hautes montagnes avec, au nord-est, une étroite ouverture. Cette vallée a donc la forme d'une bouteille dont le goulot serait au nord-est, et dont le corps irait s'élargissant dans la direction du sud. Vers le nord, près du goulot, se trouve une large roche plate. Et alors qu'il n'y a dans la vallée ni arbre, ni arbuste, mais seulement une sorte d'herbe grossière, les pentes de la montagne sont boisées.

"Au moment de la Pleine Lune de mai, les pèlerins des environs commencent à s'assembler; les saints hommes et les lamas pénètrent dans la vallée dont ils occupent le sud et le centre pour dégager, le plus possible, la partie nord-est. C'est là que se rassemblent un certain nombre de ces Grands Êtres qui sont ici-bas les Gardiens du Plan de Dieu pour notre Planète et pour l'humanité. Les noms attribués importent peu.

"Le Chrétien peut préférer parler du Christ et de son Eglise et Les considérer comme composant cette Nuée de Témoins qui garantissent à la race humaine son ultime

salut. Les ésotéristes du monde peuvent les appeler Maîtres de la Sagesse et Hiérarchie planétaire, sachant qu'ils sont dirigés et instruits par le Christ. Nous pouvons les appeler Rishis comme dans les Ecritures hindoues, ou aussi, Société d'Intellects Eclairés, comme dans l'Enseignement tibétain. Ce sont les Grands Intuitifs et Compagnons de notre présentation moderne, l'ensemble des individus devenus parfaits qui, ayant marché sur les traces du Christ, sont passés derrière la voile en nous laissant Leur exemple. Avec Sagesse, Amour et Connaissance, Ils se dressent autour de notre race comme un mur protecteur et cherchent à nous conduire pas à pas - comme Ils ont été eux-mêmes conduits - *"des ténèbres à la lumière, de l'irréel au réel et de la mort à l'immortalité"*.

"Ces Connaissants de la Divinité sont les principaux participants à la Fête du Wesak. Se rangeant dans la partie nord-est de la vallée et en cercles concentriques, selon leur degré de développement initiatique, ils se préparent à l'accomplissement d'un important acte de service. Devant la roche et regardant vers le nord-est, se tiennent Ceux que Leurs disciples ont appelé les Trois Grands Seigneurs. Ce sont, au centre, le Christ, à Sa droite le Manou, Seigneur des formes vivantes, et à Sa gauche, le Seigneur de la Civilisation. Tous trois font face à la roche sur laquelle repose une grande coupe de cristal remplie d'eau claire.

"Derrière les Maîtres, les Adeptes, les Initiés et les plus anciens serviteurs du Plan divin, viennent les disciples et les aspirants rangés par groupes et selon leur rang "en leur corps ou sans leur corps", pour citer Saint-Paul. Ceux présents en leur corps physique sont venus là par les moyens ordinaires. D'autres sont présents en leur corps spirituel.

"A mesure qu'approche l'heure de la Pleine Lune, la foule s'immobilise et les regards convergent vers le nord-est. Certains mouvements rituels s'opèrent, au cours desquels les Maîtres assemblés et leurs disciples de tous rangs prennent certaines positions symboliques pour composer, sur le sol de la vallée, des figures telles que l'étoile à cinq branches, le Christ se tenant au point culminant, ou bien un triangle avec le Christ au sommet; ou bien encore une croix ou d'autres combinaisons bien connues ayant toutes une signification profonde. Le tout s'accomplit au chant de certaines paroles et phrases ésotériques appelées mantras. L'attente s'intensifie et la tension s'accroît. La foule semble éprouver une stimulation ou vibration puissante ayant pour effet d'éveiller les âmes des spectateurs, de les unir en un tout cohérent et de les élever en un acte de demande spirituelle, d'attente et de bonne volonté. L'aspiration mondiale telle qu'elle se concentre en ce groupe attentif, atteint alors son point culminant.

Ces trois mots :

DEMANDE, ATTENTE, BONNE VOLONTE

sont ceux pouvant le mieux décrire l'atmosphère de la vallée.

"Les chants et les évolutions s'accroissent; les participants et la foule tournent leurs regards vers le ciel dans la direction de la partie la plus étroite de la vallée. Quelques minutes avant l'heure de la Pleine Lune, une tache minuscule apparaît dans le ciel. Elle se rapproche, devient plus précise et plus claire et l'on peut distinguer, finalement, la silhouette du Bouddha assis, les jambes croisées, comme à l'ordinaire, vêtu de Sa robe couleur safran, nimbé de couleur et de lumière et la main levée dans un geste de bénédiction. Lorsqu'il arrive en un point surplombant exactement la roche et qu'il plane sur les têtes des Trois Grand Seigneurs, le Christ entonne un important Mantram, utilisé seulement une fois l'an, à l'occasion de cette cérémonie,

et la foule, dans la vallée, se prosterne face contre terre. Cette invocation engendre un courant vibratoire de pensée d'une telle intensité qu'il s'élève du groupe d'aspirants, de disciples et d'initiés jusqu'à Dieu Lui-même. Elle marque le paroxysme de l'effort spirituel intensif qui s'est poursuivi l'année durant et ses effets continuent à se faire sentir au cours des mois qui suivent. La portée de cette grande Invocation est universelle; elle sert à nous relier au Centre Cosmique de force spirituelle d'où sont issues toutes les créatures. La bénédiction divine descend alors sur nous et le Christ, représentant l'humanité, la reçoit dans le but d'en assurer la répartition.

"Voilà comment, selon la relation verbale et écrite de ceux qui assistent à cette cérémonie en corps physique ou en corps subjectif, le Bouddha revient une fois l'an, bénir le Monde et lui transmettre, par l'intermédiaire du Christ, un renouveau de vie spirituelle. Il s'éloigne ensuite avec lenteur pour disparaître comme Il est venu. La durée de la cérémonie, entre le moment de l'apparition du Bouddha dans le lointain et celui où Il se soustrait à nos regards, est de huit minutes exactement. Le sacrifice annuel du Bouddha pour l'humanité - sacrifice qu'Il ne peut accomplir qu'au prix de grandes difficultés - est maintenant consommé et Il s'en retourne vers le lieu élevé où Il travaille et attend. Chaque année, Il collabore étroitement avec son Frère, le Christ, dans l'intérêt de la race humaine. Ces deux grands Fils de Dieu incarnent deux aspects de la vie divine, et tous deux sont les dépositaires du type le plus haut d'énergie spirituelle auquel notre humanité puisse se montrer sensible.

"Pour en revenir aux événements se déroulant dans l'Himalaya, la foule se redresse, une fois le Bouddha disparu; l'on attribue, en petite quantité, l'eau de la coupe de cristal aux Maîtres, Initiés et disciples. Les assistants qui ont tous apporté avec eux de petites tasses ou autres récipients remplis d'eau, la boivent et la partagent avec leurs voisins. Cette merveilleuse cérémonie de la "communion de l'eau" nous est une indication symbolique de l'approche du Nouvel Age, l'Age d'Aquarius, le Verseau, L'Age du Porteur d'Eau, l'Age de "l'homme portant une cruche d'eau". Cette cérémonie du Wesak perpétue pour nous le fait de l'universalité de l'amour de Dieu, la nécessité de notre purification individuelle et l'occasion qui nous est offerte de partager en frères ce qui appartient à tous. Ainsi bénie, la foule se disperse en silence; quant aux Maîtres et aux disciples, ils s'en retournent avec une énergie nouvelle, vers une autre année de service dans le Monde."

Cet exposé confirme les dires des Sages de tous les temps : la Hiérarchie spirituelle de notre Planète est une réalité que chacun de nous peut vivre, tout particulièrement, à la fête du Wesak, soit en présence physique... soit simplement, de façon subjective.

Parfaitement conscients de l'importance du Service des Pleines Lunes, le grand Service réalisable pour le bien de l'ensemble de l'Humanité, avant de nous séparer ce soir-là, nous mêmes en place l'organisation de cette Méditation de Groupe, toujours active à ce jour, au sein d'une Unité de Service de La Bonne Volonté Mondiale.